

Lundi  
28 juin 2021

1,05 €

N° 23532 - 77<sup>e</sup> année

Votre journal à domicile  
02 41 80 88 80

# Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest

## FAMILLE

### L'inquiétude face à la hausse des violences faites aux enfants



Swan Rey et Fabienne Sabourin, directrice et présidente de l'UDAF des Deux-Sèvres.

PHOTO : CO-FABIEN GOUAULT

Le constat « fait peur », dicit Swan Rey, directrice de l'Union départementale des associations familiales (Udaf) des Deux-Sèvres. Interrogée sur les enseignements de la crise sanitaire, cette dernière met en exergue « ces violences envers les enfants qui ont explosé », détaillait-elle jeudi, en marge de l'assemblée générale annuelle à Cerizay.

#### « Un révélateur de violences intrafamiliales »

« Les signalements sont de plus en plus nombreux. En 2019, nous en avions recensé 130. Ce chiffre est passé à 199 l'an dernier et au 22 juin, nous en étions déjà à 164 nouvelles mesures. Il est presque utile de rappeler que toute forme de violences envers les enfants est interdite : fessée, gifle, coup de ceinture... Et cela ne concerne pas que des parents vulnérables ou à minima sociaux. Des familles de cadres supérieurs sont aussi concernées. La crise a vraiment été un révélateur de violences intrafamiliales. » La coexistence constante dans un même logement a exacerbé les tensions.

L'UDAF, qui compte 168 salariés et 29 services, fédère 64 associa-

tions. « Notre point d'ancrage, c'est d'aller vers les personnes et notre cœur de métier, l'accompagnement », insiste Swan Rey. Ces derniers mois ont été marqués par la concrétisation de plusieurs projets, dont la résidence accueil de Saint-Pardoux-Soutiers mais aussi le Service d'aide médico-sociale pour adultes handicapés à l'échelle de la Communauté d'agglomération du Niortais (CAN).

Des points de conseils sur les budgets ont aussi été lancés à travers le département. L'UDAF propose également depuis un an et demi un guichet d'accueil et d'accompagnement des réclamations en santé.

La construction de 22 logements sociaux à Bessines, source d'une polémique et contestée par le nouveau maire (notre édition du 18 juin), reste programmée « avec une concrétisation prévue en 2023 », rappelle Fabienne Sabourin, présidente. Avec l'amélioration du contexte sanitaire, les conférences vont pouvoir reprendre. Des causeries axées sur les violences envers les femmes sont aussi prévues l'an prochain.

Fabien GOUAULT.